

ROUBAIX, rue de la Concordie, 7, près le
place de Trichon. — (Téléphone 61)
TOURCOING, rue Varia, 53 (Téléphone 1570)

PRIX DES ABONNEMENTS :
Roubaix-Tourcoing :
Trois mois : 4 fr. 50. — Un an : 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois : 5 francs. — Un an : 20 francs

UN HOMME

Il est des destins étranges. Celui d'Emile Zola aura été de soulever autour de son nom les colères les plus violentes, les haines les plus destructrices. Il avait à peine commencé son chemin que déjà les clameurs s'élevaient sur ses pas, et depuis ce jour-là, il ne fut plus que tourment assaut, plus furieux encore que les précédents.

Les hommes de ma génération en savent quelque chose. Ils se souviennent des campagnes atroces dirigées contre l'auteur de tant d'ouvrages forts, accusé de sadisme, de cruauté, de dégoût, de vouloir voir qu'un marchand de scandales, toujours en quête de sujets infâmes.

Quand il dénonçait dans l'ASSOMMOIR les méfaits de l'alcool, le péril de l'ignorance, l'action déprimante et corruptrice de la misère, on le considérait comme un criminel, un traître à la classe ouvrière, de ne connaître parmi elle que des paresses et des ivrognes, des débauchés et des coquins.

Lorsqu'il écrivait dans NANA, les vices d'un régime dissolvant, la fange d'une époque, les résultats de la démolition des mœurs, de l'absence de tout idéal, on le prenait qu'il voulait seulement enlasser des malpropres dans un but mercantile.

Qu'il écrivait dans le roman, les vices d'un régime dissolvant, la fange d'une époque, les résultats de la démolition des mœurs, de l'absence de tout idéal, on le prenait qu'il voulait seulement enlasser des malpropres dans un but mercantile.

Venait la BEAUTE, récit douloureux d'une décadence, et qui dans les esprits du Nord dénonçait cette offense à la Patrie, marquant d'un trait le livre terrible que nous devrions méditer, nous autres Nord Français parce que c'est dans l'étude des erreurs et des fautes passées que nous pouvons puiser de salutaires enseignements pour préparer l'avenir.

Jamais, à aucune minute, Emile Zola n'a entendu décrire le concert des injures. Il a vécu au milieu d'un ouragan de paroles, mais il n'en a jamais eu peur. Il n'a jamais eu peur de la vérité. Il a toujours eu peur de la vérité, il a toujours eu peur de la vérité, il a toujours eu peur de la vérité.

La mort même ne devait pas désarmer ses adversaires, et nous en avons la triste preuve à l'heure actuelle. Il est vrai qu'Emile Zola, emporté par l'exaltation de son cœur, a écrit des choses qui ont été mal comprises, mais il est certain que son œuvre est une œuvre de justice, de vérité, de courage.

Je plains ceux qui s'obstinent à prêter à son intervention des mobiles sans gloire. Ils ne voient pas que son œuvre est une œuvre de justice, de vérité, de courage. Ils ne voient pas que son œuvre est une œuvre de justice, de vérité, de courage.

LE ROUAIX-TOURCOING

Journal Republicain Quotidien

Le dimanche sera imprimé aux Presses du Journal à Paris, dans une rue de la capitale, au n° 10, rue de Valenciennes.
Le dimanche sera imprimé aux Presses du Journal à Paris, dans une rue de la capitale, au n° 10, rue de Valenciennes.

arriva aux casernes de la 22^e brigade. Il vérifia les faits et constata en outre qu'à Nancy la 22^e brigade payait le kilo de viande deux centimes plus cher que la 21^e brigade, les deux autres se trouvant dans la période du même ordre.

LES MILLIONS PERDUS

Un incident assez curieux s'est produit au cours de la perquisition opérée avant-hier par M. Barré, juge d'instruction, dans le bureau de M. Rochette, au Palais de Justice. M. Rochette, qui n'est âgé que de 30 ans et demi, ne savait pas distinguer un calcul pécuniaire.

NOUVELLES PERQUISITIONS

On a poursuivi la perquisition opérée par M. Barré, juge d'instruction, dans le bureau de M. Rochette, au Palais de Justice. On a poursuivi la perquisition opérée par M. Barré, juge d'instruction, dans le bureau de M. Rochette, au Palais de Justice.

REOUVERTURE DES BANQUES

Les employés du Crédit minier et de la Banque franco-espagnole se sont présentés ce matin dans ces établissements, afin de reprendre leur service. Ils ont été inattenduement reçus par M. Barré, juge d'instruction, qui leur a fait connaître que les banques ne seront rouvertes qu'après l'expiration des délais de liquidation.

NOUVELLES PERQUISITIONS

On a poursuivi la perquisition opérée par M. Barré, juge d'instruction, dans le bureau de M. Rochette, au Palais de Justice. On a poursuivi la perquisition opérée par M. Barré, juge d'instruction, dans le bureau de M. Rochette, au Palais de Justice.

UN DESESPÉRÉ

Toutes les histoires qu'on peut conter sur les vices de Rochette ne sont pas aussi touchantes que celle-ci. Un homme, qui avait été employé par Rochette, se voyait enlever son portefeuille contenant une somme de 300 francs.

LES CONDANNÉS D'UNE DES DUPES

Un des anciens administrateurs du Crédit minier, M. Garnier, ingénieur des mines qui habite 27, rue des Sablons, à Passy, a écrit à notre confrère le Petit Parisien l'intéressante lettre suivante sur les agissements de Rochette et de certaines personnes liées de son entourage.

ROCHETTE N'EST PAS VENU EN CORRÉCTIONNELLE

Nous avons dit que Rochette était cité à comparaître cet après-midi devant la chambre correctionnelle pour abus de confiance. M. Barré, juge d'instruction, a déclaré qu'il ne se rendrait pas à la chambre correctionnelle.

INTERESSANTES VICTIMES

Qui le croirait ? Parmi les victimes de M. Rochette se trouvent deux personnes qui ont été lésées par ses agissements. Ces personnes ont été lésées par ses agissements.

ANNONCES :
0 fr. 25 la ligne
BLANQUES : 0 fr. 50
FAITS DIVERS : 0 fr. 75
LOCALES : 1 fr.

Le combat du 15 mars
Puis l'auteur rappelle d'après un journal du matin le massacre du 15 mars. M. le général Piquart. — C'est absolument inexact.

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)

M. Clémenceau intervient
M. Clémenceau. — Le général d'Armede a écrit le fait et il a écrit ainsi les femmes et les enfants. (Très bien.)